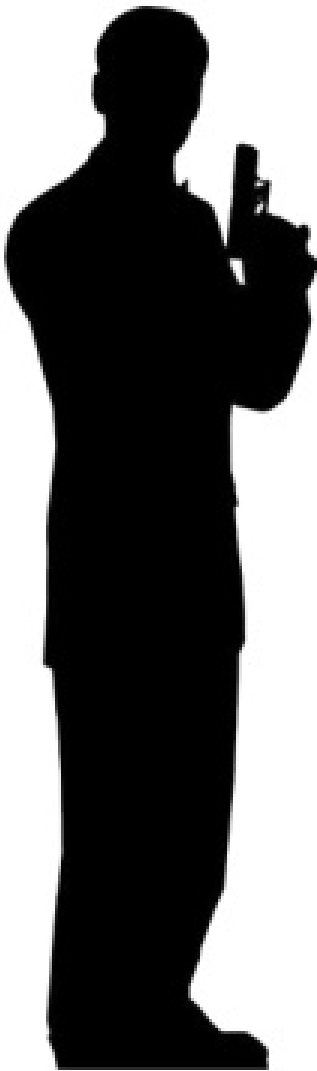




## Les “Bond\_ieuses” d’Olivier Denoo

### Vice-Président du Comité Français des Tests Logiciels

#### Nouvelle n° 4 ☛” Mo(o)nTracker”



09 :31 Bureau d’Angelica Merkozy, Bonn

- (au téléphone) « Guten Tag François, pour le dîner, ce soir, vous préférez schnitzel et kartoffelknoedel ou bien sauerkraut et rostbratwurst ? Comment vous ne savez pas ? Il faut vous décider...Was ? Du foie gras de chez Phu Khet comme votre prédécesseur ?... c’est thaï ça ? Nein, nein, pas exotique, on mange léger ce soir...on a du pain sur la planche ...arbeit ! »

20 :16 Orbite géostationnaire du satellite chinois Ha-Lin<sup>1</sup> de classe Souchong

- Bzzz ! Fit le canon moléculaire orbital en pointant sur le petit bout de planète bleue qui deviendrait sa cible dans un peu moins de 10 minutes.

20 :18 Centre de contrôle secret du Ha-Lin, repère du C.R.I.C.<sup>2</sup> – banlieue de Chengdu

- (voix chinoise) Messieurs l’opération « Allô maman bobo » vient de commencer.

20 : 19 Bureau du MI6, Londres

- « Damn’ ! que fait donc Bond ? » jura M qui n’avait rien perdu de la scène, le buste penché en avant, les yeux rivés sur l’écran plat juché sur son bureau marqueté en acajou.

D’un geste crispé, il composa un code sur le clavier numérique de son portable sécurisé et, à des milliers de kilomètres de là, une sonnerie retentit.

<sup>1</sup> Prononcer a-lain, comme dans...Alain

<sup>2</sup> Consortium des Révolutionnaires Industriels Chinois – ou encore CRIC, de quoi élever le niveau des débats

- « Mmmmh ? » répondit une voix lointaine et quasi-méconnaissable, alors que des gémissements, moins avouables mais facilement reconnaissables, ceux-là, se faisaient entendre en arrière plan. Sur l'écran de M, Bond apparut décoiffé, le torse nu.
- « Bond, by Jove ! Qu'est-ce que vous fichez ? Dans 6 minutes exactement le C.R.I.C. va vaporiser le bureau de Frau Merkozy !
- Je ne vous raconte pas les conséquences que cela aurait sur l'économie européenne : avec la fin de son programme « rigueur austère », viendrait l'augmentation subite du pouvoir d'achat de nos concitoyens, une frénésie de consommation, la ruée vers les produits du C.R.I.C. comme la mortadelle de Canton, le chorizo de Beijing ou la féta de Shanghai...sans parler du single malt de Nankin. Notre économie ne s'en relèverait pas ! Et d'ailleurs, que faites-vous en pareille tenue et où est votre contact infiltré ? »
- « Hmm Hmm (tousotement embarrassé) ! Ca chauffe ici, M... Quant à l'agent Su-Thann, une népalaise, qui œuvre pour les Moines Indépendantistes Tibétains<sup>3</sup>, elle est ici, avec moi au centre de contrôle du satellite, parée pour l'atterrissage...ouch ! ... enfin, je veux dire en train de se r'hab...euh ! Oui voilà ! Elle est dans la salle à côté en train de procéder au sabotage des opérations. C'est ça ! D'ailleurs je l'appelle...Su ? Su-uu ? »
- (rire sous cape, puis voix étouffée) « Oui, oui...pas sushi...Su venir<sup>4</sup> », dit la voix, alors qu'une beauté orientale, manifestement vêtue à la hâte et aux cheveux étrangement blonds<sup>5</sup>, passait dans le champ de la caméra portable intégrée dans le bouton de col de double-zéro.
- « Regardez la courbe...la courbe Bond ! », jura M, au bord de l'apoplexie
- « Mmh oui ! Joli, n'est-il pas ? » répondit double zéro en lorgnant sur les formes parfaites qui ondulaient devant lui<sup>6</sup> en minaudant ostensiblement.
- « Non Bond ! L'autre courbe, derrière vous ! » hurla M en désignant la solution de tir qui s'affichait sur l'écran mural de la salle de contrôle... Il va bientôt être trop tard »

#### 20 :24 Centre de contrôle secret du Ha-Lin, repère du C.R.I.C. – banlieue de Chengdu

- « Pas de panique M, j'ai la situation bien en main »
- « Aux innocents les mains pleines, Bond ! Je vois. Pourtant, je ne me sens pas complètement rassuré... »
- « Pas de panique M, Su a téléchargé du code malicieux dans leur système de guidage quand elle a infiltré l'équipe de développement. Le faisceau est programmé pour détruire le Mur de Berlin »
- « Le Mur de... ! Mais il n'existe plus ! »
- « Justement ! Cela ne peut donc pas faire de mal »
- « Mmh ! Et s'ils l'avaient détecté et mis à jour leur code ; s'ils l'avaient corrigé entretemps ? »
- « Pas de risque. Su m'a dit qu'ils n'avaient pas d'outil de configuration, ni de vraie procédure de suivi des anomalies ... (à mi-voix) bon, pour moi c'est du chinois tout ça, mais je crois qu'on peut lui faire confiance côté soutien »
- « Su tient ? Tu veux place tien à main dans la mienne ? Gros Lapin peur ? », dit la jeune fille
- « Arrête ton char<sup>7</sup> ! le spectacle va commencer. » répliqua double zéro, sans appel.

<sup>3</sup> Enfin on sait ce que veut dire l'acronyme M.I.T....alors, merci qui ?

<sup>4</sup> En raison des faibles moyens qui me sont octroyés pour produire cet article à gros budget, j'ai été forcé de recourir à une caricature sino-linguistique approximative quant il aurait fallu une postsynchronisation associée à un sous-titrage de qualité. Toutes mes excuses, je vous promets d'engager Jackie Chan et Zhang Ziyi dès qu'on me votera un budget correct.

<sup>5</sup> Ce qui prouve bien que, comme leur nom l'indique, les népalais ne sont pas laids et que les tibétains sont teints

<sup>6</sup> Double zéro est toujours ému aujourd'hui à l'évocation de cette fameuse marche du « Su venir »

## 20 :24 Bureau d'Angelica Merkozy, Bonn

- « Ach François...Komm in, venez donc. Au fait, j'ai trouvé un plat allemand qui ressemble à ce que vous vouliez, mais en mois exotique...nous appelons cela leberkäse, c'est servi avec une sauce brune, de l'apfelmus et de la kartoffelpuree. C'est délicieux !
- « Beurk ! »
- « Was ? »
- « Rien, rien ! Merci, c'est super ! Su-per ! »

## 20 :25 Centre de contrôle secret du Ha-Lin, repère du C.R.I.C. – banlieue de Chengdu

Le compte à rebours finissait d'égrener les secondes :

- 6, 5, 4, 3, 2, 1 ... (et hop ! entrée en action du code malicieux) ... 2, 4, 8, 16, 32 ...
- « @ »#{^§ç{%-S<sup>8</sup> » vociférèrent les vilains du C.R.I.C. alors que le canon tirait, mais bien trop tard, et atomisait la porte de Brandebourg en lieu et place du sommet franco allemand.
- « C'est Miracle Grand Lama ! Lui marcher » exulta Su avant de sauter au cou de Bond
- « Serge ? Ou celui qui quand lui fâché, lui toujours faire ainsi?<sup>9</sup> »
- « Non, Dalaï ! Lui très sage, lui dire: heures avant minuit comptent double<sup>10</sup>...ça inspiration Su pour programmer Lamalware<sup>11</sup> »
- « Ah ! »
- « Pas penser ! Pas bon pour toi. Viens plutôt faire fleuve Amour avec moi, ça au moins toi sais faire »
- « S'il faut encore que je me sacrifie pour la détente sino-européenne, alors c'est avec grand plaisir »

Et double zéro la suivit, non sans éteindre au préalable son bouton caméra. Après tout, le monde libre était une fois de plus sauvé grâce à lui. Il avait bien mérité un peu de repos.

---

Laissons donc Bond profiter de ce moment de répit pour revenir sur un élément essentiel de cette histoire. Outre la relative fragilité du logiciel face aux assauts de code nuisible, la totale désinvolture dont les méchants ont fait preuve, en matière de gestion de versions et de suivi des anomalies a (heureusement) voué leurs plans à l'échec.

Un cas isolé ? De la pure fiction, me direz-vous. Hélas non ! Trop souvent encore, lorsque mes équipes ou moi-même interrogeons nos clients sur leurs procédures de suivi des anomalies, nous nous heurtons à d'innombrables mauvaises pratiques, parmi lesquelles on retrouve : une absence de partage ou de traçabilité, des outils inexistantes ou inadaptés, des disparitions ou apparitions inexplicables de défauts, une absence de mesures, ou encore une procédure défaillante ou en décalage complet avec la réalité opérationnelle.

---

<sup>7</sup> Toute ressemblance avec les événements tragiques de 1989 serait, bien évidemment, purement fortuite

<sup>8</sup> Jurons en chinois signifiant « pas de chance la rosée du soir ne nous est pas favorable » ou quelque chose d'approchant mais d'un peu plus corsé (je vous laisse le choix).

<sup>9</sup> Voir « Tintin et les 7 boules de cristal » et « Tintin et le temple du soleil » - Hergé

<sup>10</sup> S.S. le Dalaï Lama parlait des heures de sommeil, je crois, ce qui me valut une sérieuse discussion un lendemain de veille

<sup>11</sup> Amis spécialistes de la sécurité, à vos blogs, un nouveau type de code nuisible vient de sortir...

Comment expliquer ces observations, alors que la détection et le suivi des anomalies constituent les fondamentaux du test, une condition sine qua non à la qualité logicielle ?

Faut-il y voir de l'ignorance, de la désinvolture ou un simple manque d'intérêt ?

Récemment encore, il me fut donné de voir une organisation où les anomalies étaient suivies au moyen d'un client mail classique. Les défauts étaient caractérisés librement, sans aucune convention de nommage ou autre ébauche de classification, et l'historique se retrouvait dans le corps d'interminables messages, truffés de commentaires plus ou moins pertinents. Bien entendu, les notions élémentaires de priorisation ou même de version semblaient étrangères aux équipes de la DSI, qui, accordons-leur au moins cela, faisaient de leur mieux avec les moyens du bord. Faut-il souligner que ces équipes connaissaient des régressions logicielles quasi journalières, sans toutefois pouvoir ni les mesurer, ni les maîtriser ?

D'autres encore, tout aussi récemment, s'appuyaient sur les outils de leurs fournisseurs pour gérer les anomalies relatives à leurs projets de développement ou d'intégration. Dans cette équipe, il fallait faire preuve d'une grande agilité intellectuelle pour passer de Mantis à Quality Center en passant par Outlook<sup>12</sup>, tout en se heurtant aux difficultés d'intégration, limitations respectives et autres problèmes de multiples saisies (car plusieurs fournisseurs pouvaient travailler sur un même projet, de même que diverses équipes...tous diversement équipés). Les réunions de suivi donnaient donc quelque chose du style :

- « On parle du défaut df00325-a ou du pk-sauv-data-php-0026 ? »
- « hum ! c'est le même défaut en fait...mais le premier référencé chez EasyBuilt et l'autre dans l'équipe Métier de Georges... »
- « Ah bon ! mais alors le mail de Marianne, tu sais, celui du 13/6 qui reprend le catalogue fonctionnel...sujet : « sauvegarde donnée pas possible » c'est quoi alors ? »
- « Pareil ! C'est aussi le même défaut »

C'est dans ces moments bénits que je comprends que poésie et monde du test ne sont pas incompatibles.

Et pourtant, des recommandations existent<sup>13</sup>, des solutions outillées efficaces, de mise en œuvre souvent aisée et de tous types – venant des mondes Libre (OpenSource) ou Commercial<sup>14</sup>, donc pour toutes les sensibilités et tous les budgets – fleurissent à chaque coin de salon<sup>15</sup> ou sur le web, les gourous et professionnels du test ne cessent d'émettre des recommandations à ce sujet...Alors ? Alors, sans doute nous faut-il reprendre ce bâton de pèlerin, que nous pensions, trop tôt, devenu inutile, et recommencer à prêcher à nouveau les bonnes pratiques. C'est bien là notre devoir de testeurs professionnels. Permettez-moi donc d'apporter ma modeste pierre à cet édifice (ô combien fragile) en vous soumettant quelques idées basiques à ce sujet :

Les défauts, incidents et autres anomalies doivent être impérativement (non exhaustif):

---

<sup>12</sup> Sans publicité gratuite pour ces outils et fournisseurs...disons que ce sont avec IBM et MicroFocus les suspects habituels.

<sup>13</sup> Notamment au Ch. 5.6 – Gestion des incidents, du syllabus ISTQB niveau Fondation

<sup>14</sup> Voir par exemple ma précédente Bond-ieuserie consacrée aux outils, ou encore le Ch. 6.1.6 - Suivi des anomalies, du syllabus ISTQB niveau Fondation

<sup>15</sup> Vous ai-je déjà parlé de la JFTL 2013 ? Non ? Rejoignez nous le 26/03/2012 – plus d'infos sur [www.cftl.fr](http://www.cftl.fr)

- Régentés

Pour éviter toute apparition ou disparition (miraculeuse ou non), les anomalies doivent être soumises à un système de droits stricts, basé sur leur statut à un instant donné. Des actions et des responsabilités claires et exclusives échoient aux différents acteurs du processus ; qui se rapprochent au mieux du mode de fonctionnement opérationnel des équipes impliquées. C'est le fameux diagramme des flux, combiné à la gestion des alertes et des droits, que l'on retrouve dans tous les outils de suivi d'anomalies un peu sérieux. Toute communication autour de la découverte, du suivi ou de la résolution des défauts passe par ces outils ; et il n'est rien au dehors, du moins officiellement, que l'on doive savoir. Il va de soi que ni les tableurs, ni les clients mails ne répondent, même de très loin, à ces exigences basiques, et qu'ils constituent donc de mauvaises solutions de suivi des anomalies.

- Traçables

Tout comme une épidémie ou un problème de santé publique, les anomalies logicielles sont soumises aux lois de la traçabilité. A tout moment, il est impératif de connaître leur origine (localisation, découvreur, référent), leur état (actif dans quelle version, statut), qui en est responsable (statut, action), leur impact (sévérité, exigence associée) et l'urgence relative à leur traitement (résolue dans quelle version, étapes suivantes, priorité). Cela passe par une référence unique et une caractérisation appropriée (fonctionnelle, technique, typologie, taxonomie<sup>16</sup>). Un historique complet des actions effectuées et du cheminement de l'anomalie, depuis sa découverte jusqu'à son éventuelle résolution<sup>17</sup> est tout aussi primordial. Les doublons, les faux positifs, comme les faux négatifs doivent pouvoir être identifiés et isolés afin de ne pas interférer inutilement et se révéler contre-productifs.

- Reproductibles

C'est bien sûr la condition minimum. La force de la preuve en quelque sorte. Toute anomalie référencée dans l'outil de suivi doit contenir le descriptif nécessaire et suffisant pour en assurer la reproduction<sup>18</sup> (en général les étapes d'un scénario de test ainsi que les données ou manipulations spécifiques ayant donné lieu à sa découverte). Je recommande d'ailleurs souvent d'en rester là, tant j'ai vu de testeurs perdre toute crédibilité en affabulant autour des raisons de l'occurrence d'une anomalie, induisant dans leurs délires, de pauvres développeurs trop crédules, au grand dam de Chef de Projet et de sa sacro-sainte « deadline »<sup>19</sup>. Tout ceci est bien évidemment en cohésion avec une version donnée (ou non), un environnement donné (configuration matérielle et logicielle), un paramétrage (profil utilisateur), des données de test ou que sais-je encore ? Toutes choses qui se doivent de figurer dans la « fiche d'anomalie » ou ce qui en tient lieu.

- Mesurés / Mesurables

---

<sup>16</sup> Je vous recommande notamment à cet effet la lecture de cet excellent travail portant sur la taxonomie des bugs de plateformes e-commerce <http://www.testingeducation.org/a/tecrf.pdf>

<sup>17</sup> Eh oui ! Il existe de plus ou moins bonnes raisons de ne pas forcément tout corriger, c'est la notion de « good enough quality »

<sup>18</sup> Et non la multiplication, je précise, car la nuance est importante

<sup>19</sup> S'il n'est pas inutile de s'entraider et hautement souhaitable de collaborer activement, à chacun son rôle et ses responsabilités et les bugs seront bien gardés !

Enfin, « last but not least », la pierre angulaire de tout processus de test structuré et professionnel : les mesures et statistiques concernant les défauts (nombre, impact, risque associé, sévérité...). Je ne m'étendrai pas plus avant sur ces notions dans le présent article, tant il existe de nombreuses références de qualité en la matière. J'attirerai juste l'attention du lecteur sur la nécessaire adéquation entre l'outil de suivi qu'il a choisi, et la facilité de mise en œuvre de ses besoins en termes de mesures.

Si je n'ai pas la faiblesse de croire que tous les testeurs de France lisent ma chronique ou même connaissent le CFTL (c'est bien leur tort 😊), je pense, par contre, que nous sommes toutes et tous acteurs de nos vies (en particulier professionnelles), et souvent en partie responsables de nos tracasseries et ennuis quotidiens. Il n'y a pas de bonne excuse pour travailler mal, ni de mauvaise excuse pour persister à ne rien faire. Alors agissons !

A bientôt pour de nouvelles Bond-ieuseries.

### A propos de l'auteur...



Ingénieur civil chimiste de formation, Olivier Denoo compte 15 années d'expérience dans le domaine des technologies de l'information et plus particulièrement dans le domaine des tests logiciels.

Au cours de sa carrière, Olivier a pris en charge la gestion de projets complexes et d'envergure dans les secteurs des télécoms, de la finance (banque / assurance), de l'industrie pharmaceutique, de la grande distribution, de l'édition de logiciels, et du secteur public (régional, fédéral et européen). Après avoir exercé pendant plusieurs années comme consultant au sein du groupe ps\_testware, spécialisé dans le contrôle de l'assurance qualité des logiciels informatiques, Olivier occupe aujourd'hui la fonction de directeur de la filiale française du groupe ps\_testware SAS. Il intervient régulièrement dans de nombreux congrès et événements internationaux spécialisés (JFTL1, JFTL2, Quality Week, Quality Week Europe, Eurostar, ICSTest, ICSTest NL, Spice, Dasia, e-Mar, PSQT-PSTT...). Membre du comité de Sélection (Quality Week et Quality Week Europe) Il intervient également dans le cadre de formations spécialisées dans le domaine du test et de la qualité en Europe et plus récemment au Vietnam.